

# DES FOURMIS DANS LES MAINS

**DES FOURMIS DANS LES MAINS** c'est d'abord un personnage de contes: Laurent FELLOTT. Artiste autodidacte, fils de viticultriceur, qui ressent la terre et les gens, sculpte le bois et fixe le chant des oiseaux. Abat un arbre, rabote des planches, les fait sécher pendant vingt ans, et construit sa contrebasse à tête d'oiseau.

Parce que la **poésie** est là, à portée d'humain, sous la fourche du paysan, dans la ferveur d'une poignée de mains, la chaleur d'une guinguette et l'odeur d'une botte de foin, dans ce coin de terroir du Beaujolais.

Dans ses voyages aussi: Québec, Mayotte, Allemagne, Belgique, Suisse... d'où il ramène des tranches de vie, sublimées par cette plume intacte, directe, qui touche au coeur.

Autour de lui, **six compagnons de route virtuoses** soutiennent habilement l'originalité du propos. Cordes, peaux, choeurs et vents dialoguent, se percutent et s'harmonisent dans un tourbillon musical effréné, abolissant les frontières musicales.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit: **transmettre une émotion**, en appeler aux sens, s'unir dans la révolte, partager cette joie d'être ensemble.

Ce plaisir d'être sur scène a été salué en 2014 par un **Grand Prix Révélation de l'année** de la part de la Fédération des Festivals de Chanson Francophone.

Côté albums, **deux coups de coeur de l'Académie Charles Cros** pour les deux derniers disques fondent de belles espérances pour ce cinquième album à venir en 2019, sonnante comme un aboutissement.

L'album « **Un Grand Feu** » c'est l'étincelle de chacun de nous tous, juste là, sous la poitrine. Un feu qui nous réchauffe et nous permet de rester éternellement jeunes, soudés, rebelles, rieurs (On va Grandir). Celui qui nous fait nous sentir moins seuls (Sans Vous). C'est aussi la délicatesse d'un père à son enfant l'initiant à l'amour. (Les Etoiles), qui lui transmet l'universel besoin de liberté et d'affront de la peur (L'indien). Mais aussi dans l'incandescent (Le Coucou), il aborde le manque d'un père soldat envoyé en guerre se remémorant son retour par le coucou migrateur. Il rend hommage aux siens, au quartier de son enfance dans (Les Paysans), aborde l'inévitable temps qui passe faisant de chacun de nous de futurs humains à peau d'éléphants (Nos Peaux), où du comment tout reconstruire dans la plus petitesse des choses (Comme il te plait).

Contournant les clichés pour appréhender le monde, ayant pour envie de **transmettre des paroles de liberté**, par ses histoires inventées ou inspirées de ses rencontres, Laurent Fellot pose un regard tendre sur le monde, envoie des messages en cartes postales, une réflexion du vivant en poésie **rendant l'ordinaire extraordinaire**.

« Allez viens, on va marcher un peu, donne moi ta main... »